

# ÉDUCATION AFFECTIVE ET SEXUELLE : DÉFI POUR L'ÉCOLE CATHOLIQUE SOUS CONTRAT

OLIVIA SARTON

Directrice juridique de « Juristes pour l'enfance »

« **N**otre devoir est de répondre de façon responsable aux besoins de l'enfant sur le terrain relationnel, affectif et sexuel, avec l'ambition clé de notre projet éducatif qui est de permettre à l'enfant une rencontre avec ses camarades, un enseignant, un éducateur, avec Dieu. »

Tels sont en substance les propos tenus par le nouveau secrétaire général de l'Enseignement catholique, Guillaume Prévost, interrogé lors de sa conférence de presse de rentrée du 23 septembre 2025 sur la mise en œuvre du programme « Éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle » (Evars), obligatoire depuis la rentrée scolaire de 2025 dans l'enseignement privé sous contrat.

Depuis sa publication, chaque déclaration du Secrétariat général est scrutée car ce programme excède la transmission d'informations neutres, scientifiques et adaptées au développement psycho-affectif de chaque enfant, pour imposer une conception orientée des relations entre les êtres humains et de la sexualité, parfois opposée à la vision catholique.

## MUSELER LE DISCOURS ANTHROPOLOGIQUE CHRÉTIEN

Le gant jeté à la face de l'enseignement privé confessionnel est d'importance : le voilà placé sous l'injonction de museler le discours anthropologique chrétien qui contredirait les dogmes du programme. Des politiques et des syndicats relaient cette injonction à grands cris, la justifiant notamment par la révélation des abus sexuels hideux perpétrés pendant des années dans des établissements privés.

Pourtant, la virulence de leurs attaques ne doit pas effrayer mais au contraire être saisie comme l'aiguillon nécessaire pour émonder et faire rayonner : l'enseignement privé doit tenir ensemble – et c'est ce que le Secrétariat général s'efforce de faire – d'un côté, la douloureuse reconnaissance de la commission d'abus sexuels et la mise en œuvre de moyens authentiques et efficaces pour qu'ils ne puissent pas se reproduire, et de l'autre côté, l'annonce du caractère authentiquement juste et bon pour l'homme de la sagesse ancestrale de l'Église sur les relations de l'homme et de la femme, le caractère sacré de la vie, et le discernement de ce qui respecte la dignité humaine et de ce qui lui porte atteinte dans les propositions contemporaines.

Pour les mois qui viennent, et sur ce sujet de l'Evars, les parents ont un rôle fondamental à jouer.



Le devoir des parents est d'instaurer un dialogue de qualité avec leurs enfants, qui leur donnera des jalons pour leur vie entière.

Auprès de leurs enfants tout d'abord, car ceux-ci ont besoin d'être éclairés par des clés de compréhension et des repères face à un monde hypersexualisé, voir « pornifié », qui ne leur montre qu'une face désolante des rapports humains. Si les parents sont premiers et principaux éducateurs, c'est leur rôle, leur devoir même, d'instaurer un dialogue de qualité avec leurs enfants, qui leur donnera des jalons pour leur vie entière, et qui leur permettra aussi de confier ce qui les aura choqués, blessés, dans ce qui sera dit ou fait à l'école ou ce qu'ils subiront de tiers.

## SOUTENIR L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

Mais les parents auront aussi un rôle primordial pour soutenir l'Enseignement catholique. Il a besoin de leur appui, de leurs suggestions, de leur collaboration et peut-être même de leur main-forte pour réaliser l'exercice d'équilibriste consistant à articuler l'exécution du programme imposé par le ministère de l'Éducation nationale avec la transmission de « la vision chrétienne de la personne humaine » impliquant « l'éducation à la sexualité comme nécessairement fondée dans les dimensions affectives et relationnelles, [...] à la fois positive et prudente, adaptée à l'âge des enfants et des adolescents » (1). ◆

1. <https://enseignement-catholique.fr/evars-un-texte-de-discernement-publique/>